



CYCLISME
Voeckler
conquiert
le Grand-
Colombier
PAGE 23

JEUDI 12 JUILLET 2012 | www.lexpress.ch | N° 159 | CHF 2.50 | JA. - 2002 NEUCHÂTEL

La chute de l'euro et la crise pénalisent «La Salamandre»

MÉDIAS La revue des curieux de la nature, basée à Neuchâtel, connaît actuellement des difficultés financières. Son fondateur, Julien Perrot, a alerté ses lecteurs par lettre.

CONJONCTURE Les difficultés s'expliquent par la chute de l'euro. La moitié des abonnements sont souscrits en France et le pays est touché par la crise.

REMÈDES Pour remédier à la situation, la revue a lancé une édition en allemand de «La Petite Salamandre» et une série de livres pour adultes et enfants. **PAGE 3**

Le Landeronnais Gaël Vendé s'est expatrié pour progresser



TENNIS DE TABLE Quitter sa famille, son école et ses amis à 15 ans n'est pas une mince affaire. Il y a un an, Gaël Vendé n'a pas hésité à franchir le pas. Le pongiste landeronnais vit dans un internat à La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) et y suit une formation sport-études. **PAGE 21**



UNIVERSITÉ
En été, étudiants étrangers et retraités sur les bancs. **PAGE 5**

INSOLITE
Stations belges en guerre contre les météorologistes. **PAGE 18**

FOOTBALL
Le FC Bâle grand favori à sa propre succession. **PAGE 22**

LA MÉTÉO DU JOUR

<p>piéd du Jura</p> <p>15° - 21°</p>	<p>à 1000m</p> <p>10° - 15°</p>
--------------------------------------	---------------------------------

SOMMAIRE
Football PAGE 22 | Télévision PAGE 25
L'entre PAGE 13 | L'art PAGE 26-27



VAL-DE-TRAVERS
L'ex-administrateur de Boveresse devient femme
Nicolas Tripes, ancien administrateur de Boveresse et musicien, a enfin trouvé sa véritable identité et se métamorphosant en Diane. Un parcours de vie hors du commun, souvent douloureux, qu'il a accepté de nous confier. **PAGE 6**



TELEVISION
Les JO de Londres seront diffusés sur plusieurs écrans
Télévision, mais aussi ordinateur, tablette ou smartphone, les passionnés pourront suivre les Jeux olympiques sur plusieurs écrans en même temps. Les RTS diffusent globalement près de 2000 heures de programmes durant seize jours. **PAGE 15**



FOOTBALL

Luca Ferro à Fribourg

L'ex-portier de Neuchâtel Xamax a retrouvé de l'embauche à Fribourg. L'italien avait proposé ses services aux «rouge et noir», qui ne l'ont pas voulu. **PAGE 24**

SPORTS

TENNIS DE TABLE Pour progresser, Gaël Vendé a achevé sa scolarité en France.

Lorsqu'il faut s'exiler pour réussir

LE CONTEXTE

Avant les Jeux olympiques, nous publions les portraits de sept jeunes athlètes épaulés par la Fondation de soutien aux sportifs d'élite du canton de Neuchâtel*. Une série pour illustrer les difficultés que rencontre un espoir qui rêve de devenir champion.



SÉBASTIEN EGGER

Gaël Vendé fait partie des espoirs du tennis de table suisse. Du 13 au 22 juillet, le Landeronnais participera à ses troisièmes championnats d'Europe jeunesse consécutifs. A Schwechat (Autriche), il vivra ses premières joutes en catégorie juniors (M18). «Je n'avais pas prévu d'être sélectionné», avoue modestement celui qui a fêté ses 16 ans ce printemps. «Il y a des meilleurs Suisses un peu plus âgés. Mais, bien sûr, c'est un immense plaisir d'y aller.»

Sa convocation, Gaël Vendé la doit en partie à son pari d'aller poursuivre sa formation scolaire et sportive en France. Depuis l'été passé, le Franco-Suisse vit à La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie), où il loge en internat et vient de terminer sa scolarité obligatoire. Il y débutera en septembre prochain un baccalauréat professionnel.

Beaucoup de nouveautés

Le tennis de table occupe une bonne partie de ses journées. Dix heures par semaine, il tape des balles dans le complexe sportif jouxtant son lycée. «C'est dur», souffle l'ancien joueur de La Chaux-de-Fonds et Nugerol-Le Landeron. «J'ai dû m'adapter à de nouveaux cours et à de nouvel-

les méthodes d'entraînement. Tout est allé très vite. J'ai gagné peu de matches en première partie de saison mais c'est mieux allé ensuite.»

Au Pays rochois et genevois tennis de table (PRGTT), le joueur bénéficie d'un encadrement idéal, grâce notamment à son entraîneur professionnel, Nicolas Monnereau. «Chaque session d'entraînement commence par 15 minutes d'échauffement physique, puis autant à la table. Nous exerçons ensuite des schémas de jeu avant de finir par des compétitions – sets ou matches – à thèmes», explique celui qui profite de deux plages horaires journalières pour faire ses devoirs. «Le président du club a aussi remarqué que j'avais besoin de me renforcer physiquement. J'ai donc une coach spécifique pour mes heures de musculation.»

Si le jeune Landeronnais s'investit autant dans son sport, c'est qu'il l'aime, tout simplement. Malgré son indéniable talent, rien de ce qu'il vit aujourd'hui ne serait possible sans l'aide de ses parents. «Notre but, c'est que Gaël atteigne le sien», sourit sa maman, Christine. «Nous l'aidons à concilier son sport et ses études. Ma priorité c'est évidemment qu'il ait un papier parce qu'il ne pourra pas vivre de ses matches et il le sait.» Le jeune homme se dirige donc vers une carrière d'entraîneur sportif. «J'espère que le tennis de table m'ouvrira des portes», souffle-t-il.

Gros investissements

L'investissement en temps de ses parents est considérable,



Dans une famille pongiste, Gaël Vendé (à droite) peut compter sur le soutien de ses parents Cédric et Christine et de son frère Loïc. CHRISTIAN GALLEY

puisqu'ils roulent fréquemment entre La Roche-sur-Foron et Le Landeron. Mais leur soutien est surtout financier. «En comptant l'écolage, le logement, le matériel, les stages avec l'équipe de Suisse et tout le reste, le budget de la saison tourne entre 15 et 16 000 francs», calcule Christine Vendé. «Ce serait impossible sans toutes les personnes, sociétés et fondations qui soutiennent Gaël. C'est un gros investissement, mais tant qu'il a les yeux brillants comme aujourd'hui, nous n'y pensons pas.» Tant

qu'ils le pourront, les parents multiplieront les trajets, non compris au budget, pour soutenir leur fils cadet. «Nous devons être à 200% derrière lui», justifie le père, Cédric. «Nous devons aussi remercier nos patrons respectifs de nous laisser prendre ces congés. C'est leur flexibilité qui rend les choses possibles.»

Excepté sa victoire au tournoi de consolation de Linz (Autriche), Gaël Vendé n'a pas obtenu tous les résultats escomptés cette saison. «C'était une année d'adaptation», expliquent en

choeur le jeune et son entourage. Ses coaches estiment que depuis qu'il suit le système français, il se met une pression supplémentaire. «Je me dis que, grâce aux heures d'entraînement dont je bénéficie, j'ai progressé et que cela doit se voir en compétition», avoue le principal intéressé. Ses parents ne regrettent en tout cas pas d'avoir envoyé leur petit dernier «outre-Doubs». «Si nous ne l'avions pas fait, il n'aurait jamais su ce que c'est. L'occasion s'est présentée et il aurait certainement regretté de ne

pas l'avoir saisie», reprend Christine. «L'aventure ne fait que commencer, nous ferons les comptes dans quelques années», poursuit Cédric.

Aujourd'hui en vacances, Gaël Vendé ne se repose pas. Il multiplie les stages avec l'équipe nationale avant de participer aux championnats d'Europe. En septembre, il reprendra son rythme effréné pour les trois ans que durent son «bac pro». ◉

*La fondation a été créée par la SNP, la BCN, Groupe E et Girard-Perregaux.

L'AVIS DE



NICOLAS MONNEREAU
ENTRAÎNEUR
PAYS ROCHOIS
ET GÉNEVOIS
TENNIS
DE TABLE

«Gaël a soif d'avancer»

«Venir de Suisse, dormir en internat, découvrir un nouveau cursus scolaire et un nouveau championnat, sans oublier le fait de quitter le cocon familial, ce n'est pas facile. Il s'est toutefois très vite intégré et est apprécié de tous», entame Nicolas Monnereau, entraîneur de Gaël à La Roche-sur-Foron. «Ses résultats sportifs sont en dessous de ce qu'il produit à l'entraînement. Je ne lui ai jamais mis de pression de réussite, il se la met tout seul. Il a soif d'avancer.»

Sa motivation et son bon niveau technique – «il est très bon en revers et au service», note Nicolas Monnereau – ont permis à Gaël Vendé de s'acclimater au niveau français. «Il a réussi quelques belles performances», reprend son mentor. «Mais il est un peu juste mentalement, il se laisse encore trop facilement déstabiliser. Il doit encore un peu grandir dans sa tête. Mais je crois que Federer aussi était faible mentalement étant jeune et on voit ce qu'il est devenu...» Même en améliorant ses points faibles, le jeune Neuchâtois ne vivra probablement jamais de son sport. «En tout cas, en tant que joueur, c'est déjà trop tard», juge Nicolas Monnereau. «Il pourra peut-être toucher quelques primes mais il faut faire partie des 50-100 meilleurs pour gagner sa vie en jouant en France.»

L'entraîneur estime néanmoins que, grâce à l'équipe nationale suisse, Gaël pourra vivre de gros événements. C'est tout ce que le jeune espère. ◉

Le Landeronnais rêve toujours de Rio 2016

Il l'a toujours dit haut et fort. Gaël Vendé rêve de participer aux Jeux olympiques de Rio en 2016 – «il ira de toutes façons même s'il doit y être spectateur», assure sa maman. «Je me rends compte que ce sera encore plus dur que ce que j'imaginai», note le Landeronnais. «Il faudra énormément d'heures d'entraînement, que je m'améliore physiquement et être au taquet!»

Outre les 28 meilleurs joueurs du classement mondial (mais pas plus de deux par nation), seuls onze pongistes européens peuvent se rendre à l'événement (mais avec un maximum de trois au total par comité olympique).

Les places aux olympiades de tennis de table sont peut-être encore plus chères que dans les autres disciplines puisqu'il s'agit du sport le plus pratiqué au monde. «On estime à 40 millions le nombre de joueurs licenciés, auxquels il faut ajouter les nombreux millions de joueurs de loisirs», indique le comité international olympique sur son site internet. «Ce succès est en grande partie le fait de son immense popularité en Chine, nation dominante du tennis de table.» Même si Rio serait sa première expé-



Ici sous le maillot du PRGTT, Gaël Vendé compte sur son tricot national pour aller au Brésil. SP

rience hors Europe, Gaël Vendé, au fil de ses sélections, s'est habitué aux tournois majeurs. «On y rencontre toujours des joueurs plus forts et mieux entraînés», remarque le joueur du PRGTT. «Quand j'ai joué contre le meilleur cadet d'Europe, j'ai croché. Tous les sets étaient disputés mais en remporter plusieurs, c'est dur.»

Le classement européen junior est largement dominé par les jeunes Français qui occupent notamment les quatre premières places. En se perfectionnant au sein du pays le plus avancé en matière de formation, l'adolescent neuchâtois a mis toutes les chances de son côté. «Il y a du boulot», comme dit son père. ◉